

# Palestiniens et Israéliens, unis, à la conquête du toit de l'Europe



PHOTOS PHILIPPE DUMARTHERAY



**ENTRAÎNEMENT** Juste en dessous du sommet, dans la neige et le vent, à plus de 3300 mètres d'altitude, les jeunes Israéliens et Palestiniens font leurs premières armes avec la haute montagne.

SOUS LA GRANDE LUI, LE 29 JUILLET 2010

**ENSEMBLE** Au retour de l'expédition du jour près du sommet de la Grande Lui, les jeunes forment un cercle et s'encouragent. Ils sont déjà prêts à partir à la conquête du Mont-Blanc

CABANE DE L'A NEUVE, LE 29 JUILLET 2010

## OPÉRATION MONT-BLANC (1)



Ori, Malek et leurs amis veulent démontrer qu'ils peuvent vivre ensemble et baliser, en montagne, le terrain de la paix.

PHILIPPE DUMARTHERAY  
CABANE DE L'A NEUVE

Ils sont huit, deux femmes et six hommes. Tous universitaires âgés de 23 à 31 ans. Quatre d'entre eux sont Palestiniens, mais tous sont possesseurs d'un passeport israélien. Ces huit jeunes gens font partie d'une expédition, organisée par l'association Coexistences, basée à Lausanne, qui va s'attaquer dans les premiers jours du mois

d'août à l'ascension du Mont-Blanc. Une expédition dirigée par le célèbre guide valaisan Jean Troillet et qui bénéficie du soutien des villes de Chamonix, en France, de Courmayeur, en Italie et d'Haïfa, en Israël.

Ces huit jeunes gens, nous les avons retrouvés à l'entraînement à la cabane de l'A Neuve, à 2735 mètres d'altitude, au-dessus de La Fouly, en Valais, avec leurs deux guides, deux alpinistes confirmés, la Palestinienne Olfat Haider et l'Israélien Doron Erel. Ce dernier ne cache pas son enthousiasme. «C'est rare, les bonnes nouvelles en provenance du Proche-Orient. Là, j'ai une très bonne équipe, très soudée. Mais le Mont-Blanc, cela reste un gros morceau.»

### «Avant, je n'avais pas d'amis arabes»

Malek, Lubna, Nadim, Chaudi, les Arabes israéliens, Ori, Tomer, Shiri et Golan, les juifs israéliens le savent bien. Alors ils redoublent d'effort pour être prêts pour affronter la montagne qui les fait rêver de-

puis des mois.

Pour Ori, «l'idée de faire le Mont-Blanc, c'est incroyable. Je suis sûr que cela va faire avancer les choses. Avant, je n'avais jamais eu d'amis arabes. Au début on n'avait qu'un but commun, le Mont-Blanc. On a déjà réalisé le plus important, on est devenu des amis. Quand on est des amis, c'est plus facile ensuite de parler sereinement du conflit».

Malek, le Palestinien de Nazareth, rêvait lui aussi de grimper sur le toit de l'Europe. «Jusqu'ici, mon sport, c'était le football. J'ai joué avec l'équipe de Nazareth lors d'un match en Espagne. Je suis allé en Italie aussi, pour le mariage d'un cousin. J'ai toujours eu envie de venir en Suisse. La paix, ce n'est pas facile, je le sais bien. Moi, je n'ai pas de problème. J'ai déjà beaucoup d'amis juifs.»

Sur le terrain, l'équipe paraît

en tout cas déjà très soudée, grâce au travail d'Olfat Haider, notamment - elle fut la seule Palestinienne membre de l'équipe nationale de volleyball d'Israël - qui s'occupe principalement des questions psychologiques. Elle prend ainsi chaque jour du temps pour discuter, en tête à tête, avec chacun des membres de l'expédition.

### «Pas facile de trouver des candidats»

«Vous savez, du côté palestinien, cela n'a pas été facile de trouver des candidats. L'effort, dormir dans la nature, ce n'est pas spécialement dans notre culture. On y est arrivé. L'important, c'est de faire avancer les choses concrètement, de construire avec des jeunes qui habitent la même ville, font les mêmes études. Jusqu'ici, ils habitaient la même ville, ils étaient dans la

même université. Mais ils n'avaient aucune relation.»

Ces huit jeunes ont vite montré de grandes aptitudes en montagne. Certains n'avaient pourtant jamais marché dans la neige avant d'arriver en Suisse. Au fil des jours, ils ont appris à enchaîner des randonnées de quatre à cinq heures à bonne allure, à marcher avec des crampons, à avancer encordés sur un glacier avec une corde toujours bien tendue, comme leur a enseigné leur guide.

Ce jour-là, dans le vent glacial, juste au-dessous du sommet de la Grande Lui, à plus de 3300 mètres d'altitude, seul le froid semblait leur poser un petit problème. Et de retour à la cabane, comme de vieux amis, ils se sont applaudis à tout rompre avant de former un cercle pour mieux se retrouver entre eux. Et en hébreu, tous se sont félicités des efforts déjà accomplis, tous ont dit leur volonté de faire ensemble cette ascension du Mont-Blanc. Et d'apporter enfin une petite lumière dans un conflit qui n'arrive déjà plus à les séparer. ■

## Lourd programme

Ils ont débarqué en Suisse le 24 juillet pour des vacances très sportives. Au programme, un entraînement intensif qui va leur permettre de monter sans trop de souci au sommet du Mont-Blanc.

Ce dimanche, au retour d'une expédition de plusieurs jours en haute montagne, ils auront droit à une petite récréation. Ils participeront aux fêtes du 1<sup>er</sup> Août à La Fouly. Puis, ils entreront, dès le lundi 2 août, dans le vif du sujet. A pied, ils vont rejoindre le pied du Mont-Blanc, en passant par le col Ferret pour gagner un refuge près de Courmayeur, en Italie.

Ensuite, l'expédition Mont-Blanc commencera. D'abord en télécabine, pour gagner les abords du refuge des Cosmiques.

Et normalement, le 4 août au matin, ce sera le grand départ pour le Mont-Blanc par la voie des Trois-Monts.